

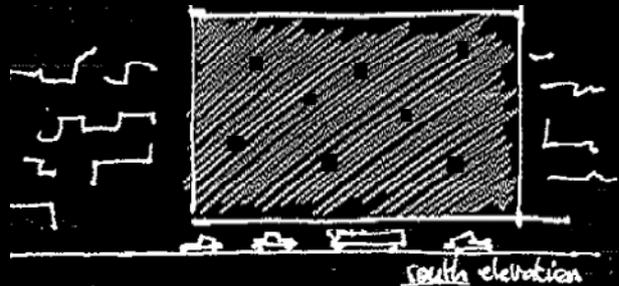
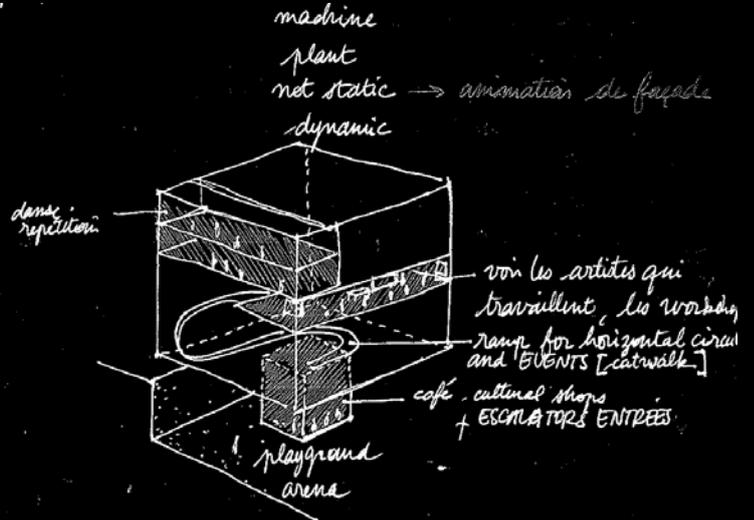
C'était une de ces journées, chaude et ensoleillée d'été. Par la fenêtre, la mer azur ouvrait vers un horizon qui lui était encore inconnu. Il observait la ville, SA ville, la plus grande qu'il eu jamais connue, interstice entre la mer et le ciel. Sa ville dont certaines façades portaient encore les stigmates d'une histoire qu'il ne comprenait pas bien. Sa ville si belle, autrefois. Il n'était pas né alors. Ses parents lui ont raconté. Ils se prénommaient Rabih parce que Rabih symbolise le printemps, le renouveau, la paix.

La Culture.
Modèle d'intégration de la connaissance humaine, des croyances et des comportements qui reposent sur la capacité à apprendre et transmettre la connaissance aux générations suivantes.

Vision de loin.

L'écrin Du Liban.

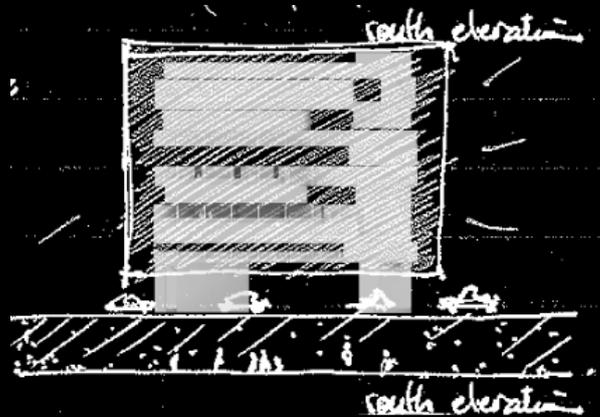
Son regard s'arrêta sur le *monolythe* géant, au coeur du nouveau centre-ville. Un cube de pierres dont il ne distinguait que la face Sud renvoyant la lumière brûlante du soleil. Le monolythe semblait se protéger d'un environnement urbain frénétique, ou plutôt protégeait-il quelque chose? La voie rapide qui bordait le cube le projetait dans le XXI^e siècle. Pourtant on avait l'impression qu'il avait toujours été là, avant la ville, avant les hommes, immuable. Il lui rappelait ces édifices d'un autre temps qu'on rencontrait encore, temples d'Orient impénétrables mais qui cachaient des richesses. Cette pierre si familière, *Ramleh*, semblait recéler bien des trésors. Curieux, il se mit en route. Peut-être trouverait-il des réponses aux questions qu'il se posait.



Vision de près.

Dialogue.

A mesure qu'il approchait de l'objet, sa vision du bâtiment changeait. *La pierre disparaissait progressivement pour mettre à nu une surface de verre.* Lorsqu'il se trouva au pied du bâtiment, le monolythe avait disparu. Une boîte de verre légère et gracieuse comme suspendue dans l'air s'élevait devant lui. La paroi fonctionnait comme un écran, elle s'effaçait pour renvoyer l'image de la ville. Il commençait alors à distinguer les contours des volumes intérieurs, les silhouettes de femmes et d'hommes qui s'agitaient. Deux lectures se superposaient. Il lu sur la façade '*Maison des Arts + Culture*'. Il eut alors le sentiment qu'il allait pénétrer un lieu singulier.



Maison des Arts + Culture
B e y r o u t h
ministère de la culture

L'incubateur.

Un grand parvis permettait d'apprécier l'ensemble du bâtiment. La différence de niveau avec la voie rapide au Sud offrait une exposition protégée au Nord. La boîte absorbait le contexte et les tensions urbaines. Détachée du sol, elle reposait sur de grands pilotis structurels de béton qui semblaient ingérer ce qui gravitait autour. Elle agissait comme un *incubateur*. A l'intérieur, des ces volumes structurels, des ascenseurs de verre propulsaient les passants, des objets improbables, décors, sculptures, instruments, etc, vers l'intérieur de la machine, comme pour les digérer, les transformer et les renvoyer. Il se sentit entraîné lui aussi par cette dynamique.

L'arène.

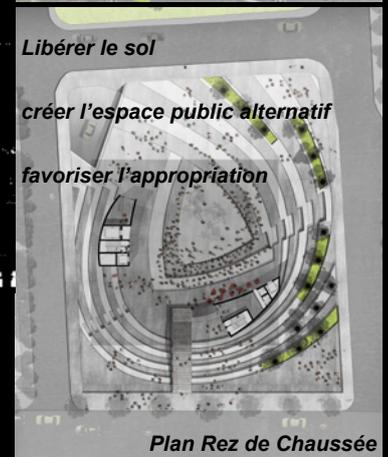
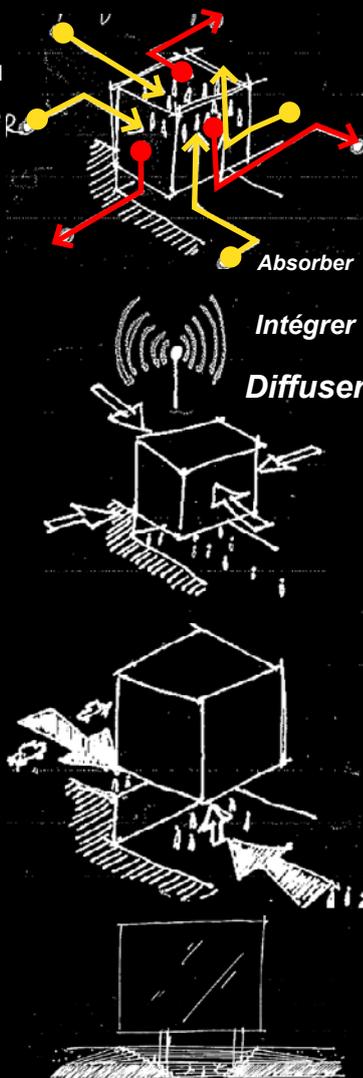
Il avançait. Le sol, déclinait doucement depuis la rue, dans un mouvement concentrique. Les dalles qu'il foulait se transformèrent en marches, les marches en gradins, ininterrompus, jusqu'à donner naissance à un *amphithéâtre* hélicoïdal. Sans s'en être aperçu, il était déjà sous la boîte de verre, près des ascenseurs. C'était un espace public très animé. La structure décentrée libérait l'espace central de l'amphithéâtre. Des gens étaient assis, ils observaient des danseurs dont certains suspendus à des câbles tendus voltigeaient dans le vide. D'autres prenaient un café à la terrasse du bar, ou flânaient dans la boutique qui occupait les volumes structurels. La boîte flottait à dix mètres au-dessus de lui. Ce qui l'attirait, lui, c'était le trésor...

Il emprunta les ascenseurs futuristes, excité à l'idée d'être lui aussi "absorbé". En quelques secondes, il était à l'intérieur de la boîte.

Immersion.

Le hall.

Il fut émerveillé par ce qu'il découvrait. Au Nord, le verre de la boîte avait disparu, il n'y avait plus que la ville palpable et lui, sans limite. Il leva les yeux, ils étaient là. *Des formes rondes, sensuelles, imbriquées les unes dans les autres, organiques presque, flottant dans le vide* au-dessus de lui.



Arène_espace de représentation

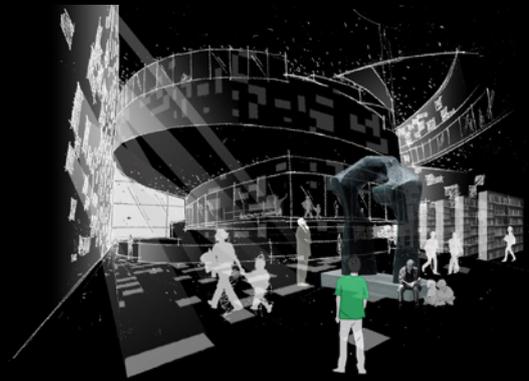


Hall_frapper l'imaginaire

La lumière.

La paroi de pierres, opaque à première vue, était en fait percée d'une multitude de *pixels*, ré-interprétation contemporaine de la lucarne. Sur les faces Est, Ouest et Nord, la surface des volumes blancs étaient balayées par la projection de rayons de lumières tranchants, *filtrés par la peau de pierres ajourée*. Les faisceaux étaient presque tangibles, il s'amusa à les éviter.

Les projections s'atténuaient vers le Nord, jusqu'à disparaître. *Les volumes baignaient alors dans une lumière blanche, sans ombre*. Cette lumière était dédiée aux espaces d'exposition et de création. De fait, ils étaient largement ouverts sur le Nord et animaient la façade toute hauteur.



matérialité_immatérialité

Parcours initiatique.

L'ellipsographe.

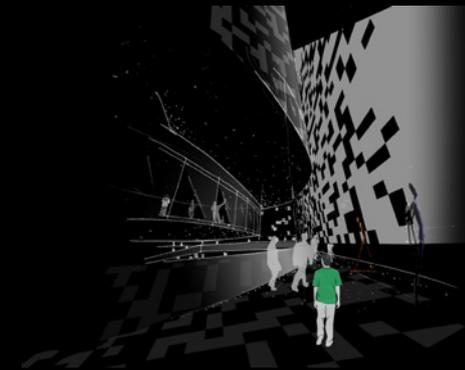
Au centre du hall, un texte comme gravé racontait l'histoire, racontait l'art, racontait une culture, SA culture:

“Le Liban porte la croix de la perte de près de la moitié de sa civilisation. L'individu devient l'ingrédient d'une culture, une culture qui, durant la guerre, fut interrompue. La maison de l'ART + CULTURE est le monument érigé à la mémoire d'une lutte surmontée et de la volonté d'ETRE une culture. La maison tel un écrin, abrite le fruit d'une civilisation, libre.”

Il comprit la genèse de ce qui se déployait sous ses yeux. Ses formes rondes étaient en fait le résultat d'un principe, celui de l'*ellipsographe*, appliqué à l'espace, générant des formes. L'*ellipsographe* était un *outil de mouvement et d'orbite*. L'espace suivait ce mouvement et articulait ses vides et ses pleins le long d'un parcours continu.

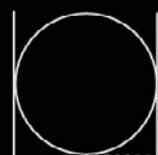
L'Histoire libanaise comme Unité de mesure.

La volumétrie était basée sur la géométrie comparative *entre passé et futur* du Liban. Les espaces naissaient de la différence de population entre 1975 et 1990. Chacun des volumes représentait simultanément une culture riche et éclectique et cette aliénation, subie, temps

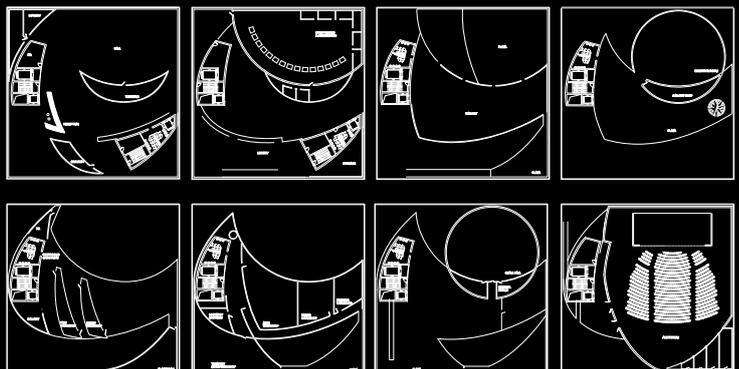
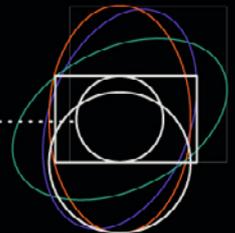


Hall_inviter à la Connaissance

PRE WAR: 2,600,000



POST WAR: 1,574,397



aujourd'hui révolu. Les murs portaient en eux l'empreinte de cette mémoire collective et de cette résilience propre au Liban. Il voulait les approcher, les toucher...

Parcours.

Une rampe douce ponctuée de marches l'invitait à la visite. Cette circulation, *concentrique*, fonctionnait comme un fil conducteur. Il traverserait tous les espaces, espaces extravertis d'exhibition, espaces introvertis de création. Il la quitterait parfois, lorsque sa curiosité serait attirée par quelques heureux hasards, mais ne la perdrait jamais.

Exploration.

Il ressentait la spirale, *il participait à la dynamique*. Tout en s'élevant dans la boîte, il tournait autour des volumes, en orbite. Il pouvait embrasser l'ensemble du regard, plonger dans le vide.

Parfois les volumes étaient totalement aveugles, ne laissant rien deviner de ce qu'ils renfermaient.

Répétitions, concentration, création, protection...

Parfois, des grandes ouvertures de verre offrait en spectacle les activités qui s'y déroulaient.

Médias, workshop, cours, apprentissage...

Toutes ces entités étaient connectées au sol par les ascenseurs de verre, *cordons ombilicaux rattachant le contenu précieux de l'écrin à ses racines, ses origine, sa terre.*

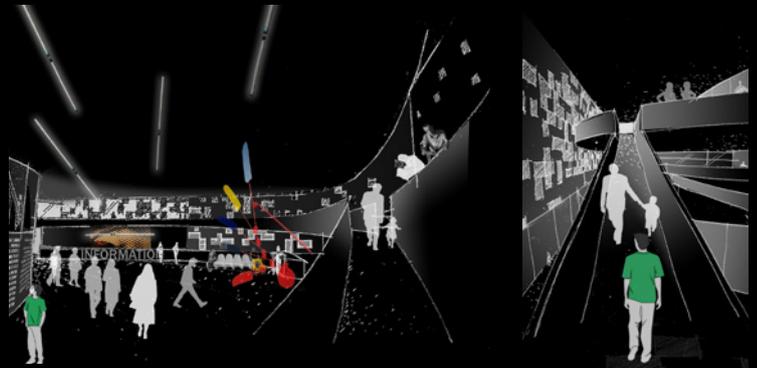
Vision de nuit.

Lorsqu'il quitta le Centre, il sentit la fraîcheur sur ses épaules, la nuit tombait.

Il se retourna, observa le bâtiment. Cette fois, ce n'était plus un cube de verre mais un *prisme de lumière* qui irradiait en diffusant sa matière.

Enseignement.

Pour Rabih, l'adolescent libanais, ce Temple de la culture avait bousculé les perspectives et les connaissances que jusqu'à présent il cultivait. Il se sentait fort et fier de ce qu'il avait appris et vu. Il se dit qu'il quittait un lieu mais que bientôt il reviendrait...



Cheminevements

